

Activité économique

Au troisième trimestre 2020, l'activité économique se serait établie en moyenne à 5 % en deçà de son niveau d'avant-crise, soit un vif rebond par rapport au point très bas atteint pendant le confinement, où l'économie ne fonctionnait qu'aux deux tiers de ses capacités. La résurgence de l'épidémie depuis septembre accroît cependant les incertitudes, même si à ce stade, les nouvelles mesures d'endiguement sanitaire qui viennent d'être mises en place restent plus ciblées qu'elles ne l'étaient au printemps.

Les entreprises répondantes à l'enquête Acemo-Covid, menée par la Dares en lien avec l'Insee, indiquent l'horizon anticipé de « retour à la normale » de leur activité. Elles ont cependant été interrogées avant l'annonce des mesures d'endiguement qui restreignent l'accès aux restaurants, aux bars ou encore aux activités sportives dans un certain nombre de grandes villes et métropoles. Il en va de même pour les enquêtes de conjoncture, qui montrent cependant en septembre une dégradation des anticipations des entreprises sur les trois mois à venir, en particulier dans les services. Certains indicateurs à haute fréquence se tassent par ailleurs en septembre. La reprise s'étiolerait donc d'ici la fin de l'année. La croissance serait nulle au quatrième trimestre : cette prévision reflète la grande incertitude qui caractérise la période actuelle. La prévision de contraction du PIB en 2020 est à ce stade maintenue autour de -9 %.

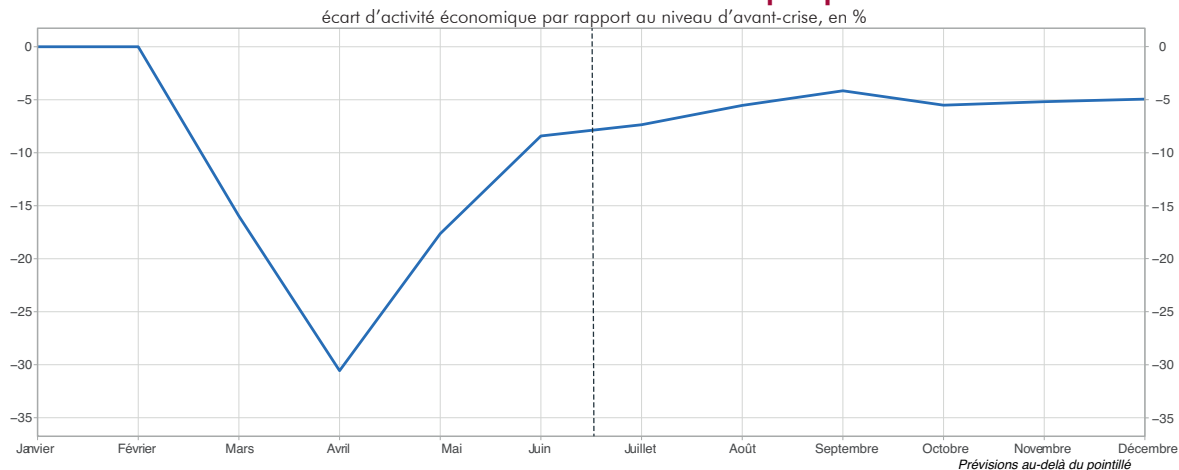
Après un vif rebond en partie mécanique au troisième trimestre, l'activité économique française serait marquée par les incertitudes liées au regain de l'épidémie

Le rebond de l'activité économique a été très vif dès le début du déconfinement, en mai puis en juin. Il s'est poursuivi, moins rapidement, pendant les mois d'été (*graphique 1*). Au total, en moyenne sur le troisième trimestre, la perte d'activité économique par rapport au niveau d'avant-crise aurait été de l'ordre de 5 %.

En parallèle, depuis plusieurs semaines et après une accalmie pendant l'été, la propagation du virus s'est intensifiée, en particulier dans les grandes villes. Une double incertitude caractérise ainsi cette fin d'année, d'une part quant à l'évolution de l'épidémie ces prochains mois, et d'autre part quant à l'éventuel durcissement des mesures d'endiguement sanitaire, au-delà des gestes-barrières. À ce stade, les mesures prises sont circonscrites à certains territoires urbains et à certains secteurs déjà fortement affectés par la crise sanitaire (*Éclairage*) : restauration, activités culturelles notamment.

Dans ce contexte d'incertitude accrue, les enquêtes mensuelles de conjoncture auprès des entreprises publiées par l'Insee donnent une information sur leurs perspectives d'activité pour les trois mois à venir. Les enquêtes de septembre, bien que

1 - Pertes d'activité mensuelles estimées puis prévues

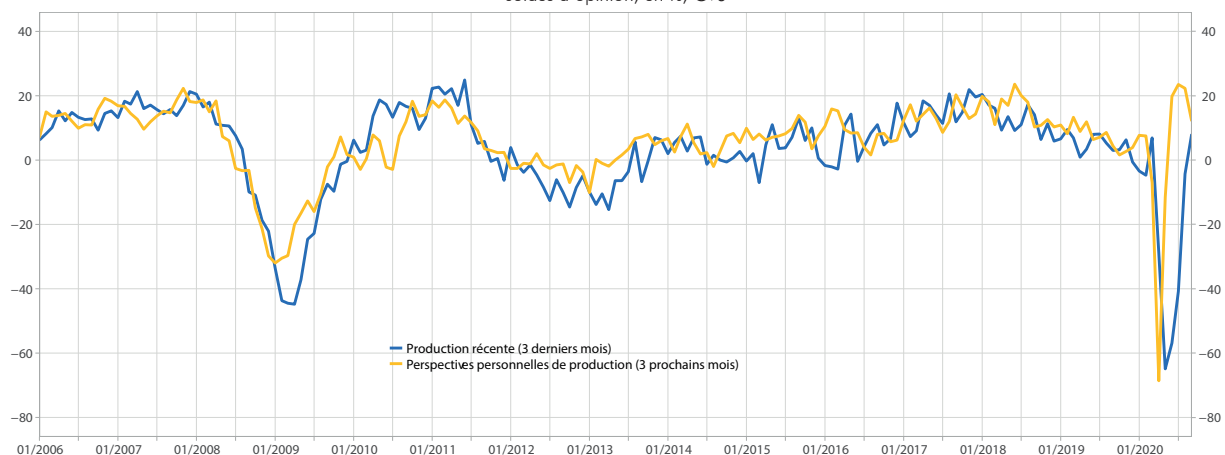


Lecture : en septembre, l'activité économique serait en retrait d'environ 4 % par rapport au niveau d'avant-crise. En fin d'année, elle s'établirait autour de -5 %.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

2 - Opinion des industriels relative à leur production

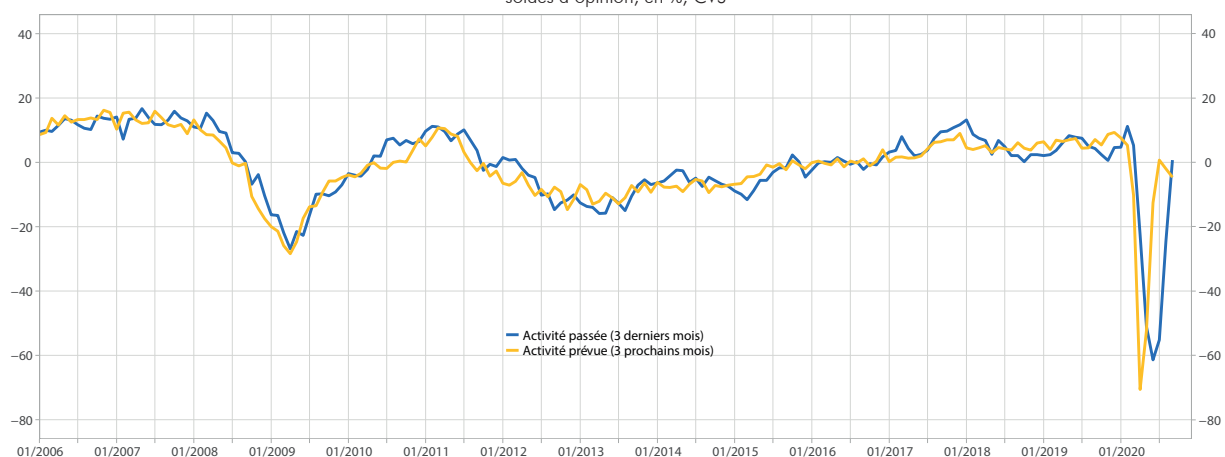
soldes d'opinion, en %, CVS



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie. Dernier point : septembre 2020

3 - Opinion des chefs d'entreprise des services sur leur activité

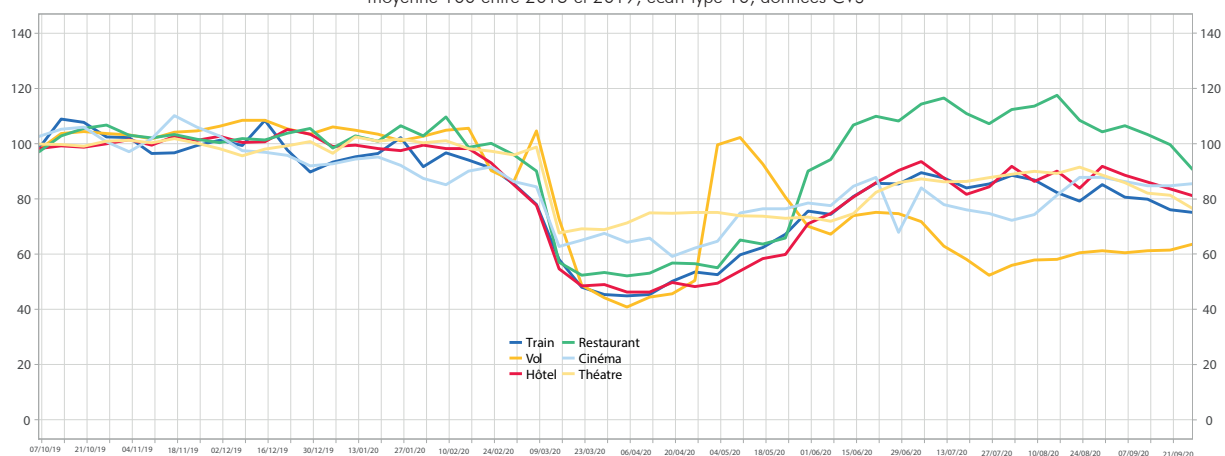
soldes d'opinion, en %, CVS



Source : Insee, enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie. Dernier point : septembre 2020

4 - Fréquence de recherche de mots-clés sur internet

moyenne 100 entre 2015 et 2019, écart-type 10, données CVS



Lecture : durant la semaine du 27 septembre au 3 octobre, la fréquence des recherches sur internet pour le mot « vol » via Google était près de 4 écarts-types inférieure à celle en moyenne constatée entre 2015 et 2019.

Source : Google Trends. Calculs : Insee

réalisées avant l'annonce des nouvelles mesures de restrictions, reflètent le climat d'incertitude ressenti par les entreprises (*graphiques 2 et 3*), avec des perspectives d'activité jugées en retrait, en particulier dans les services. Dans l'édition de septembre de l'enquête Acemo-Covid¹, les entreprises sont également plus nombreuses à ne pas pouvoir dater leur retour à la normale : elles représentaient 32 % des salariés, après 30 % fin juillet, soit la plus forte proportion depuis le début de la crise. Par ailleurs, certains indicateurs à « haute fréquence », actualisés quotidiennement, peuvent donner une information avancée sur l'activité de secteurs spécifiques. C'est le cas, par exemple, du nombre de requêtes effectuées sur le moteur de recherche Google (*graphique 4*). La recherche du mot « restaurant » a ainsi fortement diminué à la fin du mois de septembre ; une baisse semble aussi s'amorcer pour celle des

mots « hôtel », « cinéma » ou encore « théâtre », tandis que celle du mot « vol » s'est stabilisée à un niveau très bas.

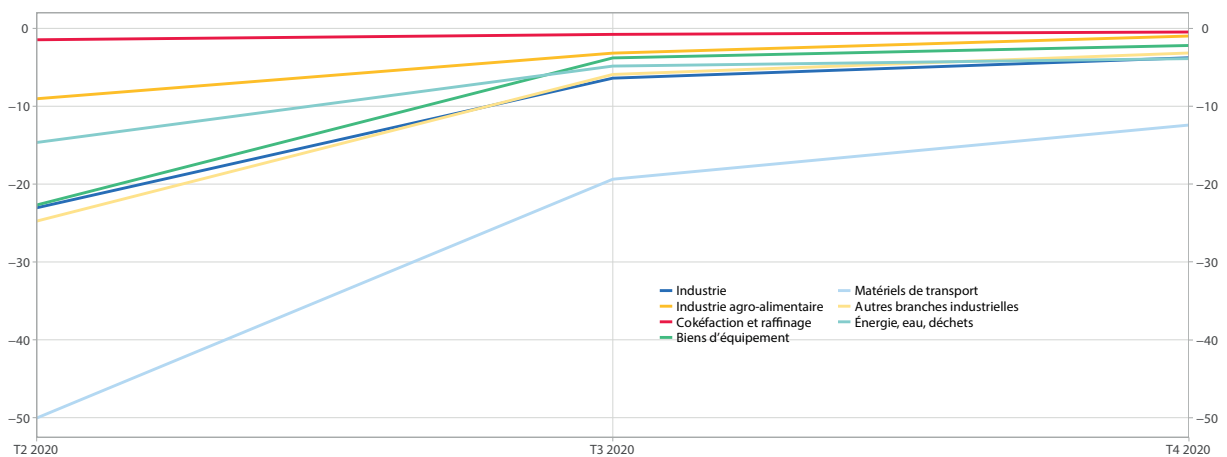
Au quatrième trimestre, l'activité pourrait se dégrader dans les branches affectées par les nouvelles restrictions ; au total le PIB se stabiliserait en fin d'année, 5 % en-dessous de son niveau d'avant-crise

Comme dans les *Points de conjoncture* précédents, les prévisions effectuées jusqu'à la fin de l'année reposent en partie sur le rythme de reprise anticipé par les entreprises, tel qu'exprimé dans l'enquête Acemo-Covid. Les réponses des entreprises, agrégées au niveau sectoriel,

1. La sixième édition de l'enquête Acemo spéciale Covid, réalisée par la Dares avec l'appui de l'Insee a interrogé un échantillon d'entreprises de 10 salariés ou plus du secteur privé non agricole, entre le 31 août et le 11 septembre 2020, sur leur situation et les conditions d'emploi de la main-d'œuvre en août.

5 - Pertes d'activité estimées puis prévues dans l'industrie

écart d'activité économique par rapport au niveau d'avant-crise, en %

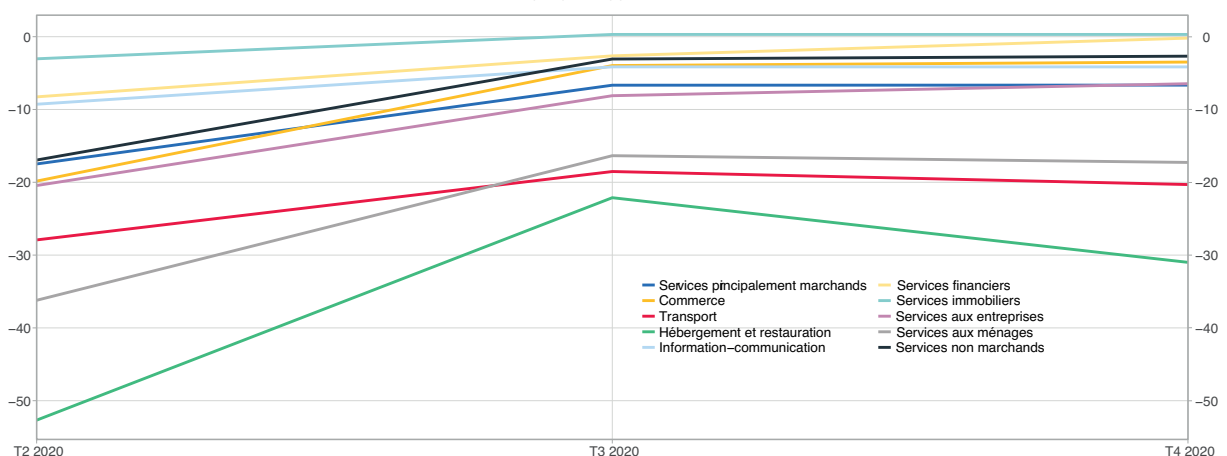


Lecture : au troisième trimestre, l'activité économique dans la branche de la fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac (au sens de sa production) serait inférieure de 3 % par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

6 - Pertes d'activités estimées puis prévues dans les services

écart d'activité économique par rapport au niveau d'avant-crise, en %



Lecture : au troisième trimestre, l'activité économique dans la branche du commerce et de la réparation d'automobiles et de motocycles (au sens de sa production) serait inférieure de 4 % par rapport au niveau d'avant-crise.

Source : Insee, Dares, enquête Acemo-Covid, calculs Insee à partir de sources diverses

Conjoncture française

sont projetées sur les estimations d'activité économique de ces derniers mois et permettent ainsi d'établir une trajectoire secteur par secteur pour les mois à venir (cf. méthode décrite dans le *Point de conjoncture* du 8 septembre 2020 – *fiche activité économique*).

Cependant, compte tenu du rebond de l'épidémie et des mesures d'endiguement associées, des hypothèses ad hoc ont été introduites pour la prévision du quatrième trimestre. En premier lieu, les services les plus affectés (hébergement-restauration, transports de voyageurs, activités culturelles et de loisirs) sont supposés revenir, en moyenne au dernier trimestre, à leur niveau d'activité de juin. Pour ces secteurs, ce mois a en effet été caractérisé par une réouverture progressive, différenciée selon les territoires. En

second lieu, nous faisons l'hypothèse que les investissements se stabiliseraient au quatrième trimestre par rapport au troisième trimestre, dans un contexte qui favorise sans doute l'attentisme des entreprises comme des ménages.

Moyennant ces hypothèses et compte tenu des données disponibles par ailleurs, l'activité économique marquerait globalement le pas au quatrième trimestre 2020, et resterait donc à peu près 5 % en dessous de son niveau d'avant-crise. Cette stabilité en prévision reflète l'incertitude qui caractérise la situation actuelle. Une évolution positive n'est pas exclue, notamment si la situation sanitaire s'améliore. Inversement, une dégradation sur le plan sanitaire pourrait entraîner des pertes économiques supplémentaires.

Tableau 1 - Prévision de la perte d'activité aux troisième et quatrième trimestres 2020, en écart au niveau d'avant-crise (quatrième trimestre 2019)

Branches	Part dans le PIB (en %)	Perte d'activité au deuxième trimestre 2020 (en %)	Perte d'activité au troisième trimestre 2020 (en %)	Perte d'activité au quatrième trimestre 2020 (en %)	Contribution à la perte d'activité au troisième trimestre 2020
Agriculture, sylviculture et pêche	2	-6	-3	-2	0
Industrie	14	-23	-6	-4	-1
Fabrication de denrées alimentaires, de boissons et de produits à base de tabac	2	-9	-3	-1	0
Cokéfaction et raffinage	0	-1	-1	0	0
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	1	-23	-4	-2	0
Fabrication de matériels de transport	1	-50	-19	-12	0
Fabrication d'autres produits industriels	6	-25	-6	-3	0
Industries extractives, énergie, eau, gestion des déchets et dépollution	2	-15	-5	-4	0
Construction	6	-32	-5	-5	0
Services principalement marchands	56	-17	-7	-7	-4
Commerce ; réparation d'automobiles et de motocycles	10	-20	-4	-3	0
Transports et entreposage	5	-28	-19	-20	-1
Hébergement et restauration	3	-53	-22	-31	-1
Information et communication	5	-9	-4	-4	0
Activités financières et d'assurance	4	-8	-3	0	0
Activités immobilières	13	-3	0	0	0
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	14	-19	-8	-6	-1
Autres activités de services	3	-36	-16	-17	0
Services principalement non marchands	22	-17	-3	-3	-1
Total	100	-19	-5	-5	-5
<i>dont principalement marchands</i>	78	-19	-6	-6	-5
<i>dont principalement non marchands</i>	22	-17	-3	-3	-1

Prévisions

Lecture : au troisième trimestre 2020, l'activité économique serait en retrait de 5 % par rapport au quatrième trimestre 2019. La branche des transports et de l'entreposage, dont la perte d'activité serait estimée à 19 % au troisième trimestre contre 28 % au deuxième trimestre, contribuerait à hauteur de 1 point de pourcentage à cette baisse.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses

Dans notre scénario central, l'hétérogénéité entre les secteurs d'activité pourrait s'accroître en fin d'année (*graphiques 5 et 6*). Les conditions de reprise de chaque secteur dépendent en effet étroitement de leur degré d'exposition aux mesures d'endiguement sanitaire.

Certaines branches qui ont connu une forte perte d'activité pendant le confinement, comme le bâtiment, ont rapidement rebondi (*tableau 2*). D'autres, toutefois, sont affectées de manière potentiellement plus durable. Déjà très pénalisées pendant le confinement, elles pâtiraient de nouveau du regain actuel de l'épidémie, car les nouvelles restrictions les concernent directement. L'hébergement-restauration, encore en difficulté au troisième trimestre, pourrait voir sous cette hypothèse sa perte d'activité s'aggraver au quatrième en raison de la fermeture totale ou partielle de ses établissements dans certaines zones géographiques. Les autres activités de service – incluant le sport, en partie à l'arrêt, et la culture, toujours perturbée – connaîtraient une légère dégradation, de même que les transports et l'entreposage, en lien avec de moindres voyages

de tourisme et d'affaires et avec l'augmentation du télétravail.

La prévision de contraction du PIB annuel est maintenue à -9 %

Pour la première fois depuis le début de la crise sanitaire, nous proposons une prévision de PIB décomposée selon les différents postes de la demande (*tableau 2*). Le *tableau 3* rappelle quant à lui les écarts au niveau d'avant-crise, trimestre par trimestre.

Au total sur l'année 2020, le PIB se contracterait de 9 %. Cette prévision, arrondie à l'unité compte tenu des incertitudes inhérentes à cet exercice dans le contexte actuel, est semblable à celle publiée dans les *Points de conjoncture* de juillet puis de septembre dernier. La consommation des ménages, principale composante de la demande, reculerait de 7 % sur l'année. L'investissement des entreprises (-10 % prévu sur l'année) et les exportations (-18 %) reculeraient davantage. ■

Tableau 2 - Biens et services : équilibre ressources-emplois aux prix de l'année précédente chaînés

variations T/T-1 et N/N-1 (en %)
Données CJO-CVS

	2019				2020				2019	2020
	T1	T2	T3	T4	T1	T2	T3	T4		
Produit intérieur brut	0,5	0,2	0,2	-0,2	-5,9	-13,8	16	0	1,5	-9
Importations	1,2	0,1	0,6	-0,8	-5,6	-16,4	14	0	2,6	-12
Total des ressources	0,7	0,2	0,2	-0,4	-5,6	-14,2	17	1	1,6	-9
Dépenses de consommation des ménages	0,6	0,3	0,4	0,3	-5,8	-11,5	16	-1	1,5	-7
Dépenses de consommation des administrations*	0,4	0,5	0,5	0,4	-3,5	-10,9	11	1	1,6	-6
<i>dépenses individualisables des APU</i>	0,3	0,5	0,4	0,5	-3,3	-10,5	11	1	1,7	-5
<i>dépenses collectives des APU</i>	0,4	0,4	0,7	0,2	-3,2	-9,8	14	0	1,7	-4
Formation brute de capital fixe (FBCF)	1,1	1,3	1,2	0,2	-10,0	-14,9	23	0	4,3	-10
<i>Entreprises non financières (ENF)</i>	0,9	1,1	1,2	0,1	-8,8	-13,4	20	0	3,7	-9
<i>Ménages</i>	0,3	1,2	0,8	0,4	-13,0	-17,1	30	0	1,8	-13
<i>Administrations publiques</i>	2,4	2,0	1,4	0,3	-10,2	-17,4	28	0	7,7	-10
Exportations	0,5	-0,5	-0,5	-0,9	-6,0	-25,0	16	3	1,8	-18
Contributions (en point)										
Demande intérieure hors stocks**	0,7	0,6	0,6	0,3	-6,3	-12,2	17	0	2,2	-7
Variations de stocks**	0,1	-0,1	-0,1	-0,5	0,5	0,9	0	0	-0,4	1
Commerce extérieur	-0,2	-0,2	-0,3	0,0	-0,1	-2,5	0	1	-0,3	-2

Prévisions

* Dépenses de consommation des administrations publiques (APU) et des institutions sans but lucratif au service des ménages (ISBLSM).

** Les variations de stocks comprennent les acquisitions nettes d'objets de valeur.

Note : toutes les prévisions pour les troisième et quatrième trimestres 2020 ainsi que pour l'année 2020 sont arrondies à l'unité. De ce fait, la somme de certaines composantes, ainsi arrondies, peut parfois différer du total affiché, lui-même calculé avant arrondi.

Source : Insee

Tableau 3 - Estimation puis prévision des pertes d'activité économique en 2020

en %

	Premier trimestre	Deuxième trimestre	Troisième trimestre	Quatrième trimestre	Année 2020
Croissance du PIB (variation trimestrielle)	-5,9	-13,8	+16	0	-9
Perte d'activité moyenne (par rapport à une situation « normale »)		-18,9	-5	-5	

Prévisions

Lecture : au troisième trimestre, la perte d'activité par rapport au niveau d'avant-crise est estimée à -5 % ; soit un rebond du PIB d'environ 16 % par rapport au deuxième trimestre, après -13,8 % au deuxième.

Note : la perte d'activité présentée dans ce tableau est la moyenne des pertes d'activité mensuelles estimées/prévues. La perte d'activité économique d'un mois ou trimestre donné est mesurée par rapport à une situation normale, c'est-à-dire une période antérieure à la crise sanitaire. Inversement, la variation de PIB un trimestre donné est, par définition, calculée à partir du niveau d'activité du trimestre précédent.

Source : calculs Insee à partir de sources diverses